« Afghanistan : le lent retour au pouvoir central ». *Politique Internationale*, n° 105, printemps 2005, pp. 5-21.

Anicée Van Engeland

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20041>

DOI : 10.4000/abstractairanica.20041

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anicée Van Engeland, « « Afghanistan : le lent retour au pouvoir central ». *Politique Internationale*, n° 105, printemps 2005, pp. 5-21. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 474, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20041>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Afghanistan : le lent retour au pouvoir central ». *Politique Internationale*, n° 105, printemps 2005, pp. 5-21.

Anicée Van Engeland

- 1 L'A. explique que sans État central, l'Afghanistan ne peut aller de l'avant et que cet État ne peut exister que s'il tient compte de la culture politique afghane. O. Roy estime donc que les réformes en Afghanistan ne peuvent fonctionner que si l'islam, les ethnies et le nationalisme sont respectés et intégrés dans le processus de reconstruction du pays. Les succès de l'administration afghane et la lutte contre les seigneurs de guerre sont soulignés. Comme beaucoup d'experts, l'A. pense que la drogue constitue la question déterminante pour la réussite de la construction de l'État afghan. Il ajoute que la stabilisation du pays est aussi liée au respect des ethnies. Il conclut en expliquant pourquoi la présence internationale humanitaire sera longue.
-

INDEX

Thèmes : 13.2. Afghanistan

AUTEURS

ANICÉE VAN ENGELAND

Paris